

Parvovirus B19 pendant la grossesse, c'est grave ?

Par Julie Giorgetta

Publié le 01/04/2021 à 11 :22

Si l'infection à parvovirus B19 est bénigne chez l'enfant, elle peut entraîner des complications chez la femme enceinte. La Dre Julia Maruani, gynécologue médicale, et secrétaire générale de la Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale (FNCGM), nous en dit plus sur cette pathologie.

Infection à Parvovirus B19, qu'est-ce que c'est ?

Également connue sous le nom de **cinquième maladie**, l'infection à parvovirus B19 est une maladie qui touche principalement les enfants entre 4 et 11 ans. Cette épidémie est saisonnière et survient généralement au printemps. « *Chez l'enfant, elle se manifeste principalement par de la fièvre, de la fatigue, puis quelques jours plus tard, par l'apparition d'une éruption très caractéristique qui va surtout concerner les joues. Celles-ci vont être très rouges et un peu gonflées* », indique le Dr Julia Maruani. Cette éruption va ensuite se diffuser sur le torse, le tronc et les membres. Bon à savoir, c'est une infection qui va conférer une immunité à vie. La moitié des infections à parvovirus B19 sont asymptomatiques, ce qui signifie qu'elles ne présentent pas de symptômes.

Peut-on avoir un parvovirus B19 enceinte ?

« *Attrapé au 1^{er} trimestre, il entraîne des risques importants de **fausses couches**. Tout au long de la grossesse, il peut aboutir à des complications sur le fœtus* », commente la gynécologue médicale.

Quels en sont les symptômes pendant la grossesse ?

Pendant la grossesse, 50 à 70 % des femmes ne développent pas de symptômes lorsqu'elles contractent le parvovirus B19. « *Ce n'est **pas une affection très fréquente** chez l'adulte, c'est la raison pour laquelle elle n'est pas systématiquement dépistée en début de grossesse* », détaille la secrétaire générale de la FNCGM. Les symptômes, quand il y en a, sont souvent différents de ceux observés chez l'enfant, avec fréquemment des douleurs articulaires au niveau des extrémités, surtout les mains, les poignets et les chevilles. L'éruption cutanée concerne rarement l'adulte.

Comment dépiste-t-on le parvovirus et quelle est la prise en charge ?

Le dépistage du parvovirus B19 n'est pas systématique pendant la grossesse. Ce n'est que quand une femme présente des signes d'infection ou qu'elle est en contact avec un enfant contaminé qu'une prise de sang va être effectuée. « *S'il est confirmé que la maman a bien développé cette infection, une surveillance par échographie **doppler** va être mise en place, à la recherche de signes de souffrances du fœtus. S'il va bien, une surveillance rapprochée, avec des échographies toutes les semaines ou toutes les deux semaines, va être*

instaurée », précise le Dr Julia Maruani. En revanche, si des symptômes sévères sont découverts à l'échographie doppler, un prélèvement au niveau du cordon ombilical va être proposé. Il sera réalisé dans un centre très spécifique de médecine fœtale, afin d'analyser le sang du bébé et de réaliser une transfusion in utero si nécessaire. Le but ? Faire en sorte qu'il n'y ait plus d'anémie et que les symptômes régressent. Mais pas de panique ! Ce geste ne concerne que les mamans dont le bébé présente des risques de souffrance. Or, toutes **les femmes enceintes qui contractent le parvovirus ne le transmettent pas forcément à leur bébé**. « *On estime qu'il parvient à passer le placenta dans un tiers des cas environ. Comme pour toute infection virale, il n'existe pas de traitement contre le parvovirus B19. Si les complications fœtales apparaissent au cours du dernier mois de grossesse, l'accouchement sera déclenché avant le terme et le bébé sera pris en charge à la naissance* », continue-t-elle.

Pourquoi l'appelle-t-on la cinquième maladie ?

L'infection à parvovirus B19 est qualifiée de cinquième maladie car c'est la **cinquième maladie éruptive infantile** à avoir été décrite. Dans l'ordre, il y a la rougeole, la rubéole, la scarlatine, la maladie de Dukes, l'infection à parvovirus B19, également connue sous le nom de mégalérythème épidémique, puis la roséole. « *Ce n'est pas une question de gravité des maladies, c'est simplement la description pédiatrique des maladies éruptives* », rassure la spécialiste.

Quelles sont les conséquences pour le fœtus ?

Lorsque le parvovirus B19 est contracté tôt dans le premier trimestre ou au début du deuxième, il y a un **risque de fausse couche** qui s'élève à 13 %. Au-delà de 20 semaines d'aménorrhée, ce risque n'excède pas 1 %. Les conséquences peuvent être dramatiques pour le fœtus tout au long de la grossesse puisqu'il va entraîner la destruction des globules rouges et, par conséquent, provoquer une **anémie chez le fœtus**. « *Cette anémie peut être responsable d'un anasarque, c'est-à-dire de plusieurs épanchements liquidiens dans le corps. Dans le ventre c'est l'ascite, dans le cœur c'est un épanchement péricardique, dans les poumons c'est un épanchement pleural, et il peut également y avoir des œdèmes de la peau. Une atteinte cardiaque, appelée myocardite, peut parfois être associée. Ces complications, quand elles sont combinées, peuvent entraîner une souffrance fœtale voire le décès du fœtus* », souligne la gynécologue médicale.

Parvovirus B19, quelle prévention pendant la grossesse ?

La prévention repose sur des mesures d'hygiène. « *Si l'on a déjà de jeunes enfants, il est conseillé d'éviter de partager les cuillères avec eux, notamment quand on veut goûter si le plat n'est pas trop chaud, parce que la transmission du parvovirus s'effectue par la salive, les postillons et l'éternuement. Il faut savoir que la contagion se fait avant l'éruption cutanée, autrement dit, dès lors que les boutons sont sortis c'est déjà trop tard. Il faut donc prendre des précautions en amont, dès les premières semaines de grossesse* », conclue la Dre Julia Maruani.

<https://www.magicmaman.com/parvovirus-b19-pendant-la-grossesse-c-est-grave,3675806.asp>